

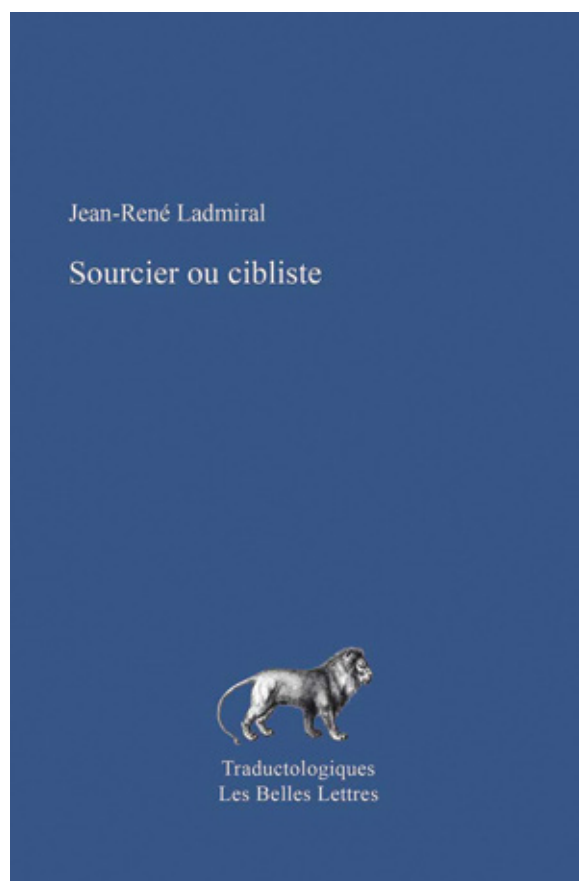
L'A-PHILOSOPHIE DE LA TRADUCTION LADMIRALIENNE

PAR SALAH BASALAMAH

SOURCIER OU CIBLISTE. LES PROFONDEURS DE LA TRADUCTION

de Jean-René Ladmiral

Éditions Les Belles Lettres, 2014, 304 p.



Si le « juste milieu » fait souvent office de compromis, il n'en est rien dans la pensée traductionnelle de Jean-René Ladmiral, qui s'inscrit clairement dans des choix méthodologiques et théoriques très marqués vers les extrêmes : « *On sera sourcier ou cibliste, mais pas les deux à la fois !* » Notre auteur, à n'en pas douter, est un cibliste convaincu, mais surtout un pourfendeur de tous ceux qui ne le sont pas. Cependant, au-delà des oppositions théoriques dont il fait ses choux gras, il est important de signaler d'ores et déjà qu'en matière de traductologie, l'horizon de l'ouvrage de Ladmiral recensé ici est plutôt limité. Si la traductologie est « *un champ d'études, en extension, c'est-à-dire qu'on y mettra tout ce qui a à voir avec la traduction, tous les problèmes qui concernent la traduction* », la théorie de la traduction « *en serait ici synonyme par synecdoque [...] le noyau de la traductologie, c'est-à-dire l'effort pour thématiser, pour théoriser les problèmes de la traduction* ». Autrement dit, et malgré l'expression « en extension » utilisée pour signifier l'envergure du champ de connaissance en question, les deux coïncident. Si bien que l'aspect le plus important de la discipline se résume finalement aux problèmes *pratiques* de la traduction interlinguistique, en deçà de toutes les extensions (réelles) de la recherche traductologique qui explorent transversalement nombre de disciplines et de définitions les plus diverses du concept de traduction. C'est probablement là que résident la déception et le différend avec le travail de Ladmiral.